



**La disparition,
Annette Zelman, été 42.
Jacques Sierpinski**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'exposition

L'exposition *La disparition, Annette Zelman, été 42*, du photographe **Jacques Sierpinski** retrace l'histoire tragique d'Annette Zelman et de son fiancé Jean Jausion en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le photographe explore son histoire familiale (sa grand-mère et la mère d'Annette étaient sœurs) et nous livre ici un témoignage intime où la «petite» histoire rejoint la Grande. De Nancy à Paris, puis du camp d'internement des Tourelles* au camp d'extermination de Auschwitz-Birkenau*, l'exposition retrace le parcours d'une rencontre, d'un amour entre deux jeunes gens désirant se marier, le refus d'une famille bourgeoise de l'union de leur fils avec une jeune fille juive et l'horreur du sort des juifs durant l'occupation allemande.

L'importance de la mémoire vivante

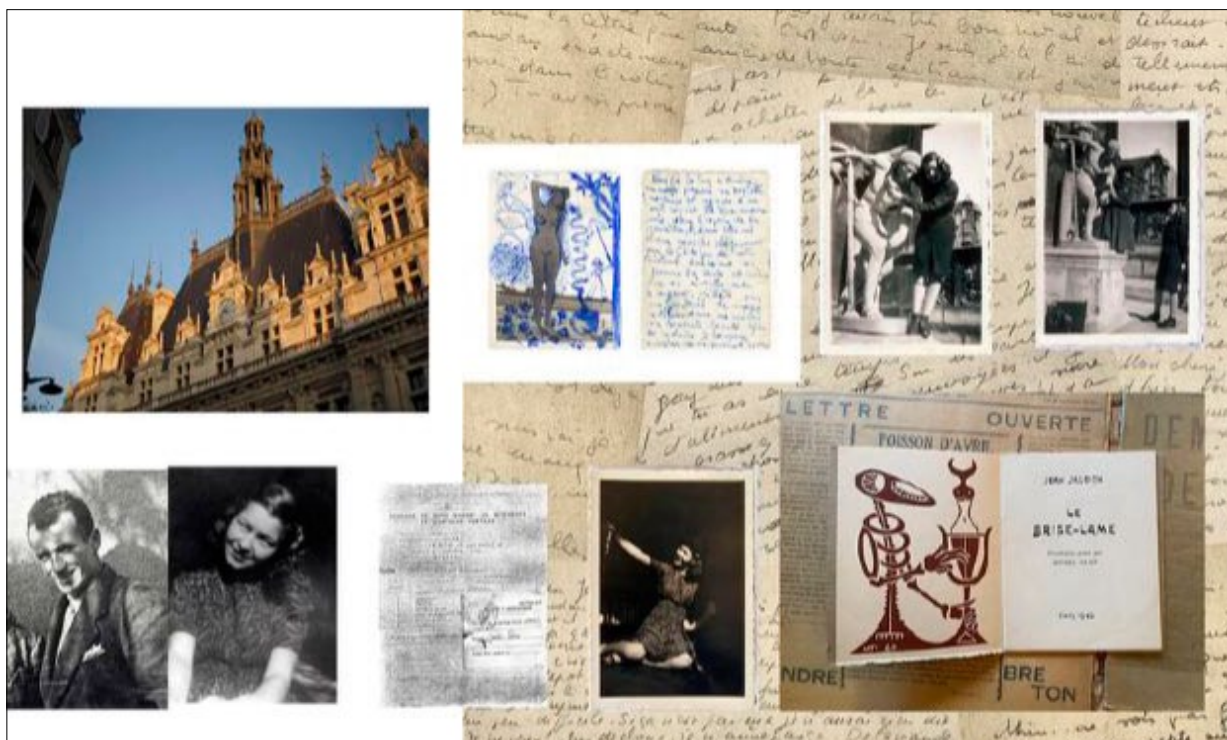
Le récit de la vie d'Annette Zelman, notamment par sa plus jeune sœur Michèle, encore aujourd'hui en vie, est un témoignage précieux à transmettre aux nouvelles générations. Michèle, cousine de Jacques Sierpinski lui a ouvert les archives familiales et fourni de nombreux documents pour alimenter ses recherches. À 95 ans, Michèle continue, avec vivacité, d'apporter son témoignage.

Le photographe mêle dans cette exposition images d'archives, et photographies personnelles prises lors de ses voyages à Nancy, Paris et Auschwitz sur les traces de son histoire en grande partie occultée dans la famille. L'exposition est complétée par des retranscriptions audio de lettres envoyées par Annette à Jean durant sa détention.



Michèle Kersz, (sœur d'Annette) née en 1928.

* Les astérisques renvoient au glossaire en p.11



extrait de la scénographie de l'exposition « La disparition, Annette Zelman, été 42 » de Jacques Sierpinski

Annette Zelman



1931, les enfants Zelman, de gauche à droite : Michèle (3 ans), Camille (4 ans), Charles (8 ans), Annette (11 ans), Guy, (12 ans)

La mairie du 10^e arrondissement, un lieu symbolique

Pour la première exposition de ce projet, le choix de la mairie du 10^e arrondissement n'est pas anodin, c'est en effet ici qu'Annette et Jean ont déposé les bans de leur mariage le 15 mai 1942.

L'histoire, chronologie d'un drame.

La famille Zelman, la mère Kaïla, le père Mocek et leurs 5 enfants, fuit Nancy au début de la guerre pour rejoindre Bordeaux, puis quitte de nouveau la ville à cause des bombardements, pour s'installer à Paris.

> En 1941, Annette entre aux Beaux-Arts, fréquente les artistes et intellectuels de son époque, qui ont pour habitude de se retrouver au café de Flore dans le quartier de Saint Germain des Prés à Paris. Elle y rencontre Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Boris Vian, intellectuels de l'époque ainsi que des membres du mouvement artistique et poétique Les Réverbères. Elle y fait la connaissance d'un jeune poète de 24 ans, du nom de Jean Jausion, fils d'un médecin renommé. C'est le coup de foudre réciproque : très vite Annette et Jean décident de se marier. La date est fixée au 25 mai 1942.

La vie devient difficile pour tous les juifs et la famille Zelman décide de quitter Paris et de rejoindre Limoges, en zone libre. Annette, insouciante mais surtout amoureuse, décide de rester à Paris.

Le docteur Hubert Jausion, directeur du laboratoire de l'hôpital franco-musulman de Paris, actuel hôpital Avicenne à Bobigny, refusant le mariage, demande aux autorités allemandes d'empêcher ce mariage.

> Le 22 mai 1942, Annette est arrêtée par la Gestapo et transférée au dépôt de la préfecture de police de Paris. Motif de l'arrestation : sans domicile ni ressources.

La première semaine Jean Jausion n'a plus de nouvelle d'Annette puis il apprend son arrestation, il correspond alors chaque jour avec elle, qui lui décrit ses conditions de détention.

> Le 11 juin, elle est transférée à la caserne des Tourelles dans le XX^e arrondissement de Paris, transformée en camp d'internement. Annette cotoie dans ce camp des femmes Juives ayant refusées de porter l'étoile jaune devenue obligatoire à partir du 29 mai 1942, et des femmes non-Juives pour avoir portées des signes fantaisistes.

Annette écrit à Jean de nombreuses lettres lui décrivant ses conditions de détention. Le docteur Jausion, apprenant l'arrestation d'Annette, écrit une seconde lettre, demandant sa libération ; ayant obtenu de son fils l'annulation du mariage. Il fait intervenir sans succès l'ambassadeur de France en Allemagne.

Les amoureux sont au courant des agissements du père.

> Le 22 juin 1942. Annette est déportée par le troisième convoi avec 1000 autres personnes, dont 65 femmes, elle aurait survécu trois mois dans le camp d'Auschwitz-Birkenau avant de mourir.

> Le 7 septembre 1944, Jean Jausion, qui s'est engagé comme soldat et reporter de



Paris, camp des Tourelles où fut internée Annette avant sa déportation.



Wagon sur la rampe de sélection d'Auschwitz-Birkenau et poème d'Annette Zelman.

guerre, pour le journal de la résistance *Franc Tireur*, meurt, criblé de balles, devant la ferme Mogador près de Metz.

> Le 1^{er} février 1945, le frère d'Annette, Charles, se voit remettre la correspondance des amoureux des mains même du docteur Jausion.

Dans une lettre surprenante, le docteur Jausion dit : « Vous savez, ou vous ne savez pas, qu'après m'être offert en otage à sa place, je l'ai réclamée par tous les moyens en mon pouvoir. »

> En 1950, Michèle Zelman, sœur d'Annette, se marie à la Synagogue Nazareth à Paris. Le docteur Hubert Jausion et son épouse se rendent à la cérémonie, ayant obtenu une invitation des Zelman.

> Le 28 août 1955 naît la jeune Annette Zelman, fille de Camille, le plus jeune des frères Zelman et ami de Jean Jausion – prénom choisi en mémoire de sa sœur disparue.

> En 1961, les Zelman apprennent par le livre de l'historien Henri Amouroux, *La vie des Français sous l'occupation*, les agissements du docteur Jausion.

Jacques Sierpinski, extraits du texte introductif de l'exposition.

Les visites scolaires

L'enseignement de l'histoire de la Shoah entre pleinement dans les programmes scolaires dès le cycle des approfondissements (CM2) puis au collège en 3^{ème} et au lycée en Première et Terminale.

Quelques pistes :

Avant la visite

Préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir dans l'exposition. Le contexte historique, le vocabulaire spécifique. Aborder la notion d'images d'archives, savoir les reconnaître. Jacques Sierpinski mélange dans son exposition des images vernaculaires*, issues de ses albums de famille, et des photographies qu'il a prises lui-même récemment.

Pendant la visite

Pour entrer pleinement dans l'histoire, un **livret de visite** est disponible pour permettre aux élèves d'être attentifs à des détails de l'exposition.

Des enregistrements audio des lettres d'Annette à Jean rythment également l'exposition. Ils sont en écoute grâce à des **QRcode** tout au long de l'exposition.

Des rencontres avec le photographe peuvent être organisées selon les disponibilités.

Après la visite

Faire le lien entre le cours d'Histoire et l'exposition.

Plusieurs thématiques peuvent être soulevées suite à la visite de l'exposition, il peut être important d'échanger avec les élèves pour désamorcer des incompréhensions ou répondre à des questions en suspens.

Thématiques à aborder :

- Le parallèle entre l'histoire spécifique d'Annette Zelman, et le sort des juifs en France en 1942.
- L'histoire des camps des Tourelles et de Drancy, ainsi que d'Auschwitz et d'Auschwitz-Birkenau .
- Le contexte littéraire et artistique, avec les mouvements Surréalistes et Dadaïstes, peut également être abordés.

Des discussions et des **débats philosophiques** peuvent être mis en place au sujet du respect ou non des règles, de la désobéissance, des dénonciations ou des conséquences de ses actes, par exemple.



Annette Zelman en 1941

Pour aller plus loin au sujet d'Annette Zelman :

Laurent Joly, « Le cas Annette Zelman et les débuts de la « Solution finale » en France (mai-juin 1942) », Vingtième Siècle. Revue d'histoire, 2013/3 (N° 119), p. 29-41.

<https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2013-3-page-29.htm>

Philippe Le Guay, « l'histoire d'Annette Zelman » téléfilm pour France Télévisions

<https://www.fondationshoch.org/memoire/lhistoire-dannette-zelman-philippe-le-guay>

Henri Nahum, « L'affaire Annette Zelman ou les conséquences dramatiques de l'antisémitisme ordinaire », Archives Juives, 2013/1 (Vol. 46), p. 45-53.

<https://www.cairn.info/revue-archives-juives1-2013-1-page-45.htm>

Téléfilm

L'histoire d'Annette Zelman Téléfilm de Philippe Le Guay, scénariste Emmanuel Salinger, avec Julie Gayet, Laurent Lucas, Ilona Bachelier

[Bande annonce ici.](#)

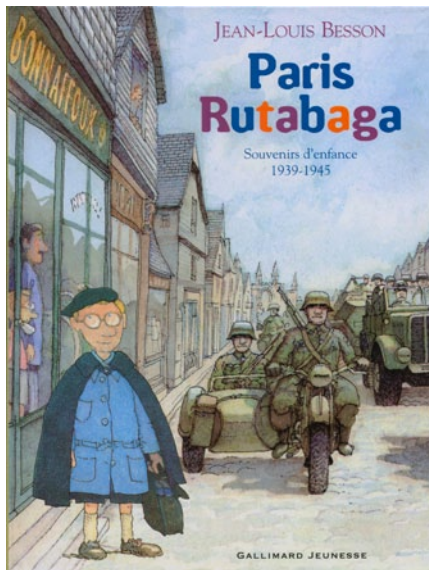


Nancy, le magasin de confection Zelman à l'époque au 30 rue de la Hache est aujourd'hui un bouquiniste au 30 rue des Sœurs Macarons

Bibliographie

De nombreux ouvrages pour la jeunesse, albums, romans, BD ou documentaires traitent du sujet de l'histoire de la Shoah. Vous pouvez vous référer à la sélection de [Ricochet Jeunesse ici](#) très complète et commentée ainsi que sur le site [L'enfant et la Shoah ici](#). Cliquez sur les titres pour plus d'informations sur le livre.

À partir du CM2



Paris Rutabaga

Jean-Louis Besson

Gallimard Jeunesse, 2005.

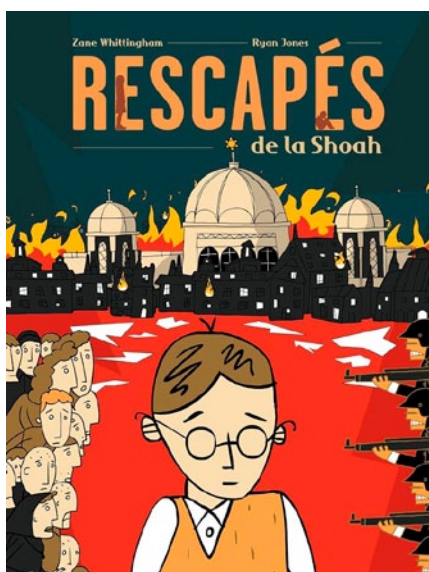
Album dès 7 ans



Jacqueline « j'avais 7 ans quand la guerre a éclaté ... » de Pierre-Jacques Ober

Seuil Jeunesse, 2021.

Album dès 9 ans

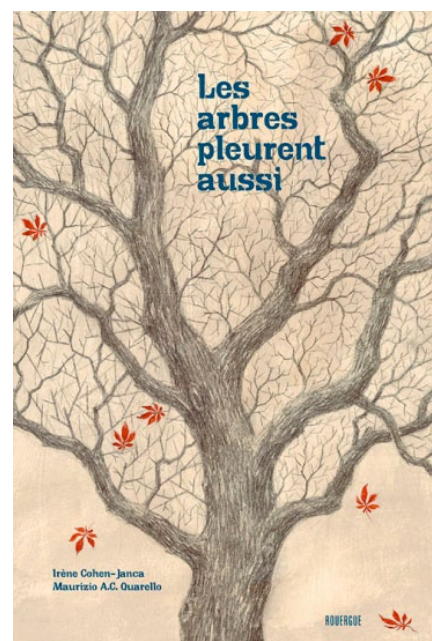


Rescapés de la Shoah

Jean-Louis Besson

Flammarion Jeunesse, 2017.

Album dès 10 ans



Les arbres pleurent aussi

Irène Cohen-Janca

édition du Rouergue, 2009.

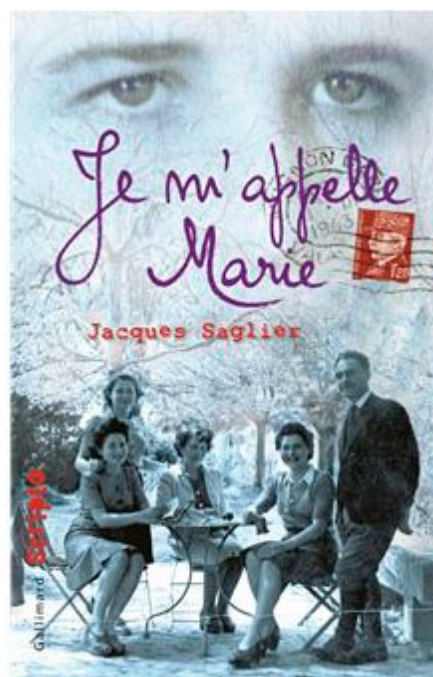
Album dès 10 ans

À partir du collège



La petite fille qui aimait les pommes de terre
Rose Lagercrantz

Oskar Jeunesse, 2011.
Récit, histoire vraie dès 12 ans



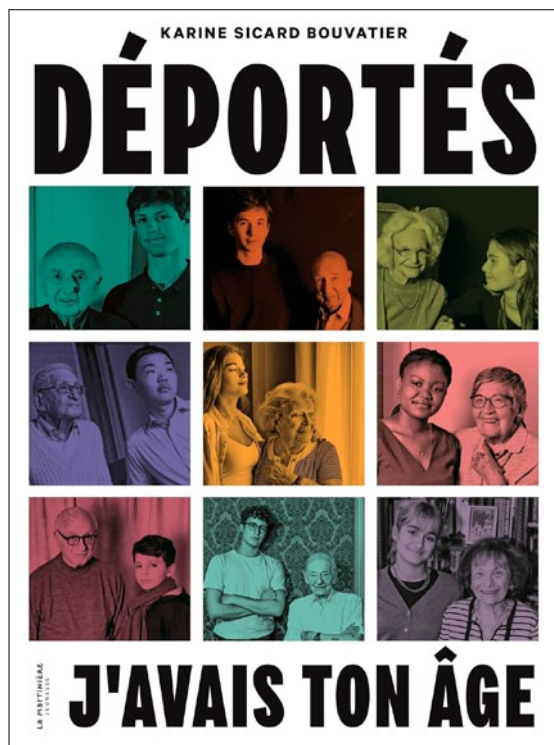
Je m'appelle Marie
Jacques Saglier

Gallimard Jeunesse Scripto, 2011
Récit, histoire vraie dès 12 ans



Si je reviens un jour... : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky
Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert

Des ronds dans l'O, 2020.
BD dès 13 ans



Déportés j'avais ton âge
Karine Sicard Bouvatier

La Martinière jeunesse, 2023.
Documentaire dès 13 ans

Ressources

Plusieurs sites proposent des aides à l'enseignement de la Shoah à l'école.
Voici une sélection :

Les textes officiels :

pour tous les cycles concernés, CM2, Collège et Lycée

<http://www.enseigner-histoire-shoah.org/activites-dans-la-classe-et-letablissement/textes-officiels.html#ecole-elementaire>



Mémorial de la Shoah :

site très riche en ressources

<https://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/outils-pour-enseigner.html>

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Des ressources sur la Shoah pour les élèves

<https://www.fondationshoah.org/enseignement/des-ressources-sur-la-shoah-pour-les-eleves>

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Le Grenier de Sarah

site pour les enfants de 8 à 12 ans :

<http://www.grenierdesarah.org/index.php/fr/>

Face à l'Histoire 1939, 1945

introduction aux débats philosophiques avec les élèves.

<https://lenfantetlashoah.org/espace-enseignants/face-a-lhistoire-1939-1945/>

et un espace spécialement dédié aux enseignants <https://lenfantetlashoah.org/espace-enseignants/>

L'ENFANT
ET LA SHOAH 

Concours national de la Résistance et de la Déportation

« Vecteur essentiel de transmission de la mémoire, le Concours national de la Résistance et de la Déportation offre aux élèves l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur des aspects fondamentaux de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, et de susciter une réflexion civique. » <https://eduscol.education.fr/3541/presentation-du-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation>

Reportage : « Dénoncer sous l'occupation »

Reportages de France Télévisions en 3 épisodes de Laurent Joly et David Korn-Brzoza
<https://www.dailymotion.com/video/xpgli2>

Des formations pour les enseignants

<http://www.enseigner-histoire-shoah.org/formation.html>

Glossaire

Auschwitz : « Situé en Pologne sous occupation allemande, Auschwitz est un complexe de plusieurs camps s'étendant sur 42 km², ce qui en fait le plus grand de tous les camps créés par le régime nazi. C'est à Auschwitz que le plus grand nombre de Juifs furent assassinés dans les chambres à gaz: entre 1940 à 1945, près de 1 100 000 personnes y sont mortes, dont 960 000 Juifs. Dans la mémoire collective mondiale, Auschwitz est devenu le symbole des horreurs de la Shoah ». **Extrait du livret pédagogique *Enfants juifs à Paris* créé par l'association *L'enfant et la Shoah*, [à retrouver ici](#)**

Auschwitz-Birkenau « Le complexe d'Auschwitz-Birkenau occupe une place tout à fait singulière dans l'histoire du génocide des Juifs. C'est là que l'assassinat des Juifs par l'Allemagne nazie a été mis en œuvre sur la durée la plus longue, avec les moyens techniques les plus perfectionnés et, au final, le bilan meurtrier le plus lourd : plus d'un million de morts, dont 865 000 Juifs gazés dès l'arrivée des convois. »

Mémorial de la Shoah, musée, centre de documentation.

Le camp des Tourelles : « Inaugurée en 1881, la caserne des Tourelles [est] bâtie à la porte des Lilas, afin d'y loger les soldats du nouveau service militaire obligatoire.(...) À partir d'octobre 1940, un camp d'internement y est ouvert par la Préfecture de police. L'internement administratif est un enfermement décidé par la police sans intervention d'un juge, sans infraction commise et généralement sans limite de temps. Il vise les étrangers « indésirables », les communistes et les repris de justice, à partir de la fin de la III^e République. Il est élargi sous Vichy aux Juifs étrangers puis français, aux contrevenants à la réglementation économique, aux réfractaires au Service du Travail Obligatoire et potentiellement à tout le monde. » **Musée de l'Histoire vivante.** *Lire la suite en ligne [ici](#).*

Annette Zelman, est enfermée au camp des Tourelles du 11 au 22 juin 1942 avant d'être déportée au camp d'Auschwitz-Birkenau.

Photographie vernaculaire : La photographie vernaculaire est un genre de photographie faite par des amateurs, dont le sujet est la vie de tous les jours, sans intention artistique. Il s'agit essentiellement de photos de famille.



Wagons de marchandises dans lesquels étaient entassés les déportés juifs vers les camps d'extermination.

Infos pratiques

Exposition « La disparition, Annette Zelman, été 42 » de Jacques Sierpinski

Du 7 mars au 28 avril 2024

Vernissage Jeudi 7 mars à 19h en présence du photographe.

Mairie du 10^e arrondissement / 72 Rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le jeudi de 8h30 à 19h30

Accès libre et gratuit

Pour obtenir le **livret de visite scolaire** ou organiser une **rencontre avec le photographe** dans son exposition : contactez **Les Mirettes** : audrey@lesmirettes.fr 06 03 68 13 78

Nota : Toutes les photographies du présent dossier sont de Jacques Sierpinski ou des archives familiales.
À l'exception de la couverture : *Annette dans la cour de l'école des Beaux Arts* - Salvador Bacarisse / Mémorial de la Shoah . Reproductions interdites sans l'autorisation de l'auteur.



Nancy, passage Annette Zelman.

